

# Bécasse *infos*

Lettre d'information du Réseau Bécasse

## Dans ce numéro

Editorial.....	p.1
Bilan de la saison 2019-20.....	p.2
L'âge-ratio et son évolution.....	p.4
Suivi des effectifs nicheurs.....	p.6
Etude des migrations.....	p.8
Bilan de la saison de reproduction ..	p.10
Actualités scientifiques .....	p.12

## Editorial : les records deviennent la norme

Malgré des indicateurs au vert, on avait du mal à croire que la saison 2019-20 serait aussi bonne que la précédente. Et pourtant, les chiffres sont là : près de 9 000 baguages malgré une période de terrain écourtée en mars. L'humeur serait donc à la réjouissance si la crise sanitaire n'était pas passée par là et nous avons une pensée particulière pour les personnes qui ont été touchées de plein fouet.

Ce nouveau record de nombre de baguage n'est pas le fait d'un regain général d'activité mais de quelques bagueurs acharnés qui ont à leur actif plusieurs centaines de baguages chacun. Il n'est pas nécessaire d'arriver à de tels chiffres pour que des analyses pertinentes soient conduites à l'échelle nationale. Néanmoins, nous n'avons pas non plus de raison de freiner cet engouement puisque les personnes concernées sortent principalement sur leur temps libre. Les professionnels restent le socle du Réseau. Ce sont eux qui fournissent des données régulières sur tout le territoire. Et c'est en cette régularité que réside la force d'un suivi à long terme. En ce sens, nous avons élaboré un protocole plus clair qui détaille notamment le calendrier des sorties à réaliser pour que les données collectées soient facilement exploitables.

Quand on cherche à déterminer une tendance démographique, une saison ne correspond qu'à un seul point sur la courbe, le nombre d'oiseaux capturés ne détermine que la précision de ce point. Il faut donc plusieurs dizaines d'années avant de pouvoir tirer des conclusions. A présent, nous avons suffisamment de recul pour réaliser un bilan démographique à partir du suivi des effectifs nicheurs et celui des effectifs hivernants. C'est le travail qui va nous occuper ces prochaines années. Il déterminera notamment les priorités à donner sur les études et recherches à conduire pour l'avenir.

L'équipe du Réseau Bécasse

### LE RÉSEAU EN CHIFFRES

800 bagueurs spécialistes formés  
Des centaines d'aides bagueurs  
Plusieurs milliers de collaborateurs

### DEPUIS LE DÉBUT DU SUIVI

115 134 sorties  
524 617 contacts visuels  
139 713 oiseaux bagués  
9 407 contrôles de bagues  
24 753 reprises de bagues

### LA SAISON 2019-20

5 597 sorties  
1 580 communes prospectées  
31 538 contacts visuels  
8 975 oiseaux bagués  
586 contrôles de bagues  
999 reprises de bagues transmises

### CONTACT

reseau.becasse@ofb.gouv.fr  
05 49 09 68 80

### LES ACTEURS DU RÉSEAU

Administrateur : Damien Coreau  
Responsable scientifique : Kévin Le Rest  
Chargé de projets : Maxime Passerault

# BILAN DE LA SAISON DE BAGUAGE 2019-20

## Conditions météorologiques

La migration d'automne de la saison 2019-20 a probablement débuté fin septembre pour les oiseaux les plus nordiques, suite aux premières gelées en Scandinavie et Russie Centrale. Mais il a fallu attendre fin octobre/début novembre pour qu'une vague de froid atteigne l'Europe Centrale et provoque le premier mouvement massif vers les régions d'hivernage. Fin novembre, un autre épisode de froid a touché les abords de la Baltique, jusque-là épargnés, provoquant alors un deuxième mouvement migratoire massif. Cet épisode s'est étendu début décembre jusqu'aux zones d'hivernage, ce qui a certainement poussé beaucoup d'oiseaux vers nos régions. Les bécasses ont alors trouvé des conditions d'accueil idéales, suite à un automne très largement arrosé, excepté pour le quart Nord-Est, et des températures qui sont restées très clémentes tout au long de l'hiver.

En effet, cet hiver 2019-20 fut exceptionnellement doux. C'est l'hiver le plus chaud enregistré en France depuis 1900 avec une moyenne des températures en février supérieure de plus de 3 °C à la normale. Cette douceur inhabituelle tout au long de l'hiver était particulièrement marquée dans le quart Nord-Est.

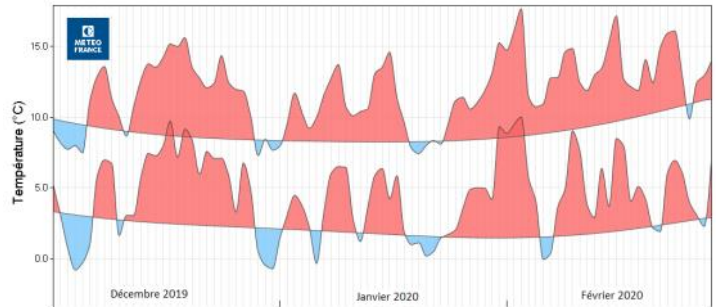


Figure 1 : Minimales et maximales en France du 01/12/2019 au 29/02/2020 par rapport à la normale. (Météo France)

## Les résultats de baguage

### A l'échelle nationale

La saison 2019-20 restera évidemment dans les mémoires en raison de la crise mondiale de la COVID-19. En raison des mesures de protection mises en place, les activités de baguage ont été interrompues avant la fin de saison. Malgré cela, le record du nombre de baguages établi la saison précédente a de nouveau été pulvérisé avec un total de 8 975 baguages et 586 contrôles, soit près de 1 500 de plus qu'en 2018-19. Sans la crise sanitaire, nous aurions probablement dépassé les 10 000 captures.



© A. Fremond

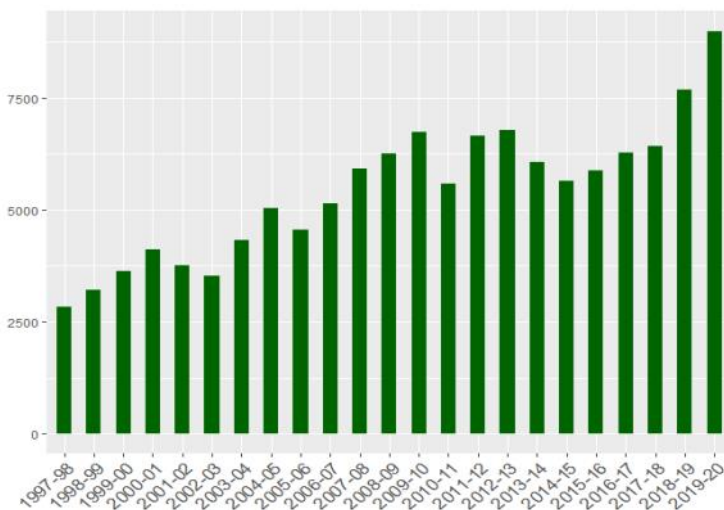


Figure 2 : Nombre d'oiseaux bagués par saison.

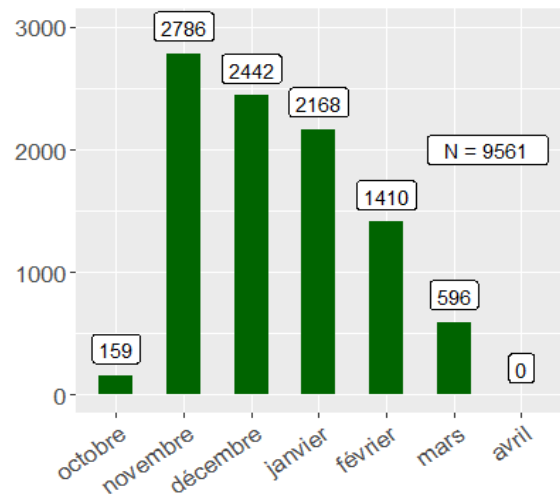


Figure 3 : Nombre de captures mensuelles.

# BILAN DE LA SAISON DE BAGUAGE 2019-20

## A l'échelle départementale

La saison 2019-20 a été très prolifique pour de nombreux bagueurs car les oiseaux étaient présents en nombre, sur tous les départements. Pas moins de quatre départements ont dépassé les 500 bécasses capturées : les Côtes d'Armor (625), l'Eure (574), les Pyrénées-Atlantiques (574) et le Loiret (564). Nous tenons à saluer la contribution de chacun mais plus particulièrement l'investissement des bagueurs qui sortent sur leur temps « bénévole » mais aussi des agents de l'Office National des Forêts, organisme ne faisant pas officiellement partie du Réseau. Ils réalisent une part importante des captures annuelles.

Grâce aux conditions climatiques douces et l'absence de pic de froid durant l'hiver, les bagueurs du quart Nord-Est ont trouvé des oiseaux tout au long de la saison. Ainsi, dans ces départements, certains réalisent une très bonne saison, doublant parfois le nombre de captures habituel.

## Les indices IAN et âge-ratio

La saison 2019-20 a débuté très fort. Le mois de novembre 2019 fut marqué par une arrivée massive d'oiseaux, et sur le terrain, les bagueurs ont vu un nombre exceptionnel d'oiseaux pour la période. C'est d'ailleurs au cours de ce mois que le pic du nombre d'oiseaux bagués fut atteint. Ensuite, au cours de l'hiver, le nombre d'oiseaux s'est maintenu à des valeurs fortes même s'il a un peu diminué. L'absence de froid hivernal marqué a permis aux bagueurs du quart Nord-Est de conserver des valeurs importantes d'IAN au cours de leurs sorties (entre 4 et 12). En revanche, en raison des conditions climatiques exceptionnellement douces, il semblerait qu'une bonne partie des oiseaux avait déjà quitté leurs quartiers d'hiver à la mi-mars.

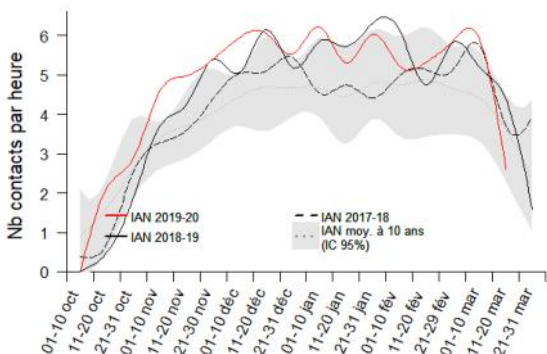


Figure 7 : Evolution intra-annuelle de l'indice d'abondance nocturne (nombre de bécasses vues par heure).

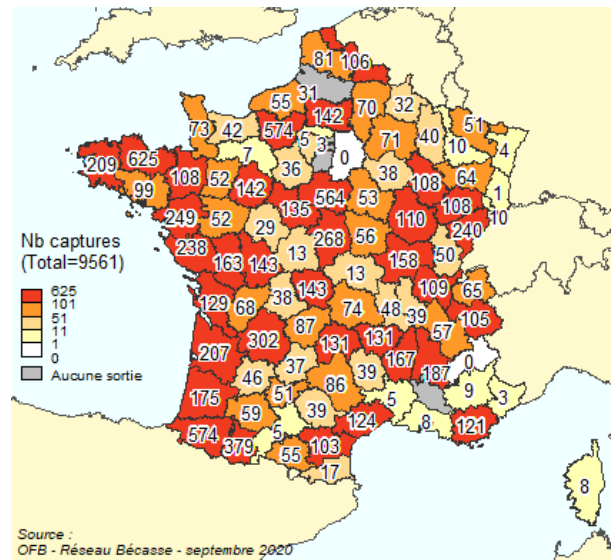


Figure 4 : Répartition du nombre de captures par département pour la saison 2019-20.

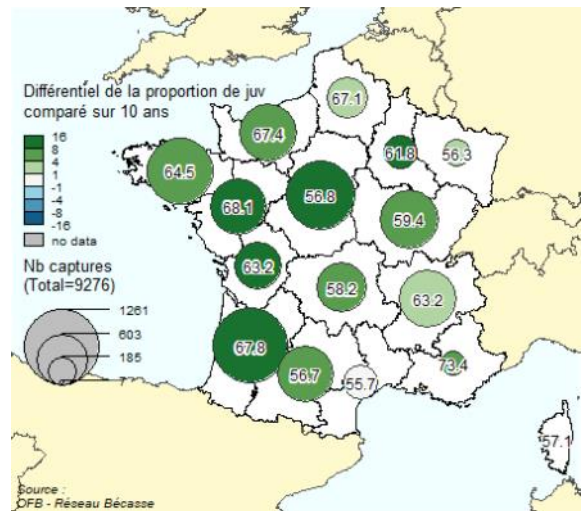


Figure 5 : Age-ratio des oiseaux capturés au cours de la période oct. 2019 - avr. 2020 et différentiel par rapport aux 10 saisons précédentes.

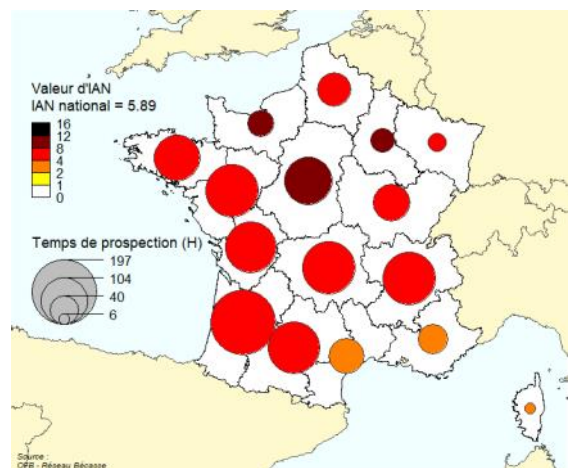


Figure 6 : Carte des indices d'abondance nocturne (nombre de bécasses vues par heure) pour le mois de janvier 2020.

## L'ÂGE-RATIO ET SON ÉVOLUTION

### Définition et calcul

L'âge-ratio se définit comme le rapport du nombre jeunes sur le nombre d'individus total de la population. Il s'exprime souvent en pourcentage. Pour le calcul de cette proportion, nous prenons en compte tous les oiseaux différents capturés au cours des soirées de baguages (les baguages et les contrôles). Ainsi, lorsqu'un oiseau est capturé plusieurs fois dans la saison il ne sera compté qu'une seule fois. Tous les individus dont l'âge est indéterminé sont exclus de ces calculs.

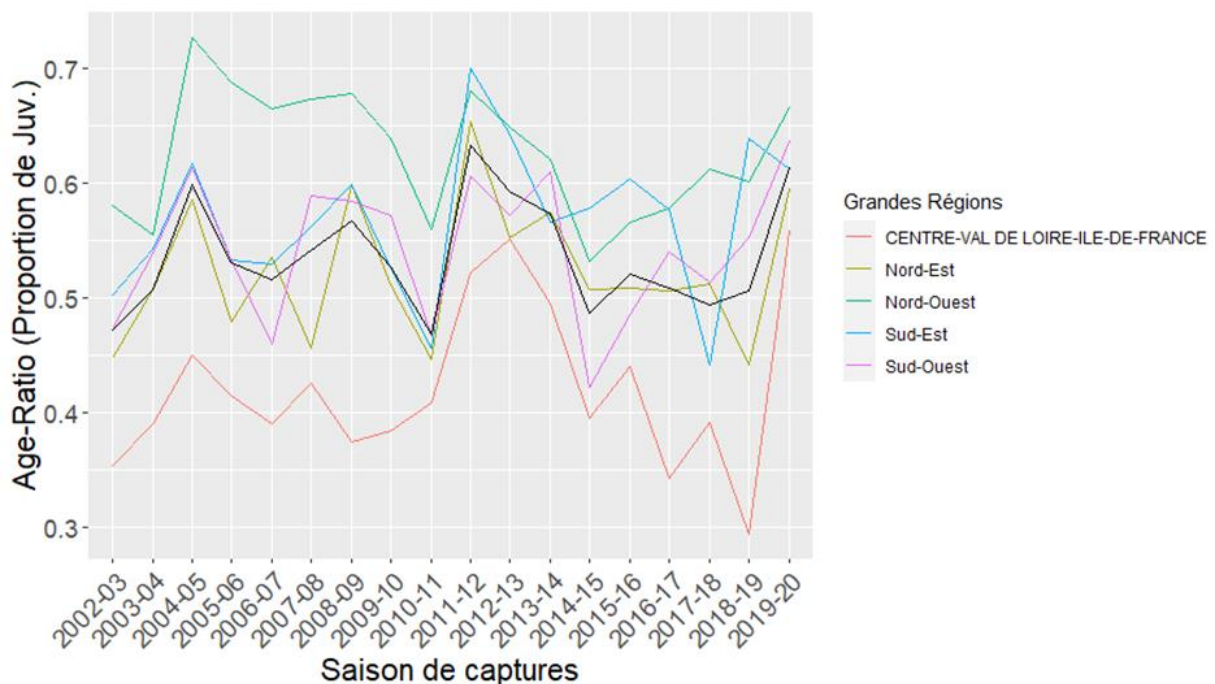
### Intérêt

Dans une certaine mesure, l'âge-ratio reflète la dynamique d'une population car il est considéré comme un proxy du succès de reproduction. Lors d'une année à forte production de jeunes, il va augmenter et inversement lorsque la productivité est faible. Ce fut le cas par exemple au cours de l'été 2010 : en Russie, dans l'aire principale de reproduction où une sécheresse sans précédent a provoqué d'importants incendies ravageant les forêts et les tourbières. La reproduction fut catastrophique pour les bécasses. L'hiver suivant, correspondant à la saison de baguage 2010-11, l'âge-ratio fut alors le plus faible depuis le début du suivi (Figure 8, courbe noire).



© JC. Gleizes

Ainsi, en fonction de divers facteurs environnementaux comme les conditions climatiques, le succès de la reproduction va varier chaque année. Il en résulte des fluctuations importantes de l'âge-ratio. Ce qui nous intéresse plus particulièrement, c'est la tendance à long terme de cet indicateur.



**Figure 8** : Evolution de l'âge-ratio des bécasses des bois capturées au baguage depuis la saison 2002-03 par grandes régions. La courbe noire représente la valeur globale pour la France.

# L'ÂGE-RATIO ET SON ÉVOLUTION

## Interprétation et exemples

Attention cependant, car il est essentiel d'interpréter cette proportion au regard du taux d'accroissement de la population. En effet, si nous prenons l'exemple d'une population dans laquelle il y a une surmortalité des adultes, l'âge-ratio va mathématiquement augmenter. Pourtant, cela ne traduit pas une meilleure productivité et à terme la population va décroître.

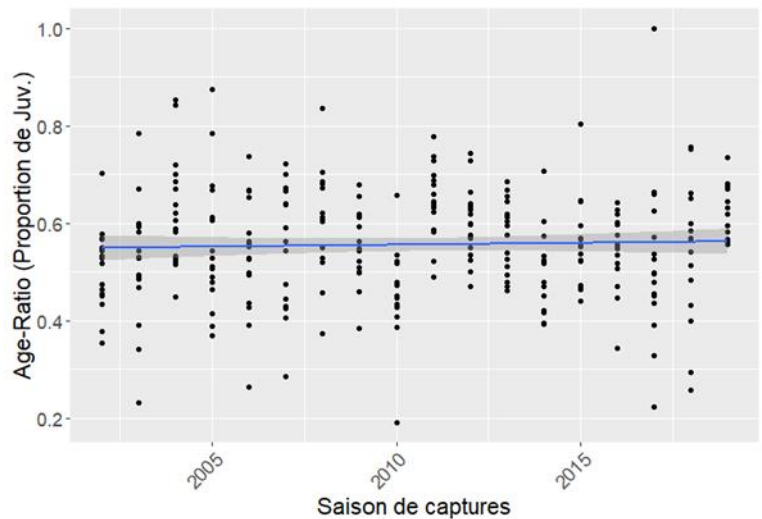
Cet indicateur doit aussi être étudié à l'échelle de la population. Dans le cas de la Bécasse des bois, les individus sont fidèles à leur secteur d'hivernage. Si un oiseau trouve de bonnes conditions lors de son premier hiver, il aura tendance à revenir sur les mêmes remises les hivers suivants. Ainsi dans les massifs forestiers non chassés, l'âge-ratio se stabilise autour d'une valeur assez faible. Par exemple, dans le massif forestier de Fréau dans le Finistère il était inférieur à 50% (étude de 1973-1992). En revanche dans un massif chassé, des oiseaux sont prélevés tous les ans au cours de l'hivernage et ce sont donc des oiseaux « nouveaux » qui colonisent ce massif l'année suivante. Ces oiseaux sont donc en majorité des jeunes de première année. Comme une partie d'entre eux sera prélevée, moins reviendront l'année suivante à l'âge adulte. Dans ces massifs, l'âge-ratio s'équilibre autour

d'une valeur biaisée en faveur des jeunes (autour de 80% pour le Finistère lors de la même étude). Aucune de ces valeurs d'âge-ratio n'est représentative de ce qui se passe à l'échelle de la population et la valeur juste se situe entre ces deux ratios. C'est pour cette raison que nous insistons toujours auprès des bagueurs pour qu'ils fréquentent à la fois des zones soumises à pression de chasse et des zones non chassées.

Un autre exemple concerne les conditions d'accueil locales sur les zones d'hivernage lors de l'arrivée des migratrices. Au cours de la saison 2017-18, le Sud-Est souffrait d'une sécheresse importante. Au cours de cette saison, la majorité des oiseaux capturés étaient des adultes. Etant fidèles à leurs zones d'hivernage, ils sont revenus sur leurs remises habituelles. En revanche, les jeunes oiseaux ont préféré continuer leur route pour trouver des terrains plus accueillants. Cette saison-là, l'âge-ratio était localement très faible mais la valeur nationale proche de la normale (Figure 8, courbe bleue et courbe noire). La saison suivante 2018-19, les conditions d'accueil étant redevenues bonnes et les remises étant vacantes de la saison passée, l'âge-ratio fut à nouveau biaisé mais en faveur des jeunes.

## Tendance depuis 2002

Les conditions climatiques au cours du printemps et de l'été dans l'aire de reproduction ont un impact important sur le succès à l'éclosion et sur la survie des jeunes. Le succès reproducteur varie donc chaque année. Il est alors normal que l'âge-ratio des oiseaux capturés en France au cours de la saison de baguage fluctue d'une année à l'autre (Figure 8, courbe noire). La tendance de l'âge ratio en France corrigé par la localité (agrégée à l'échelle des zones géographiques) ne montre pas de variation significative (Figure 9).



**Figure 9** : Valeurs d'âge-ratio par saison par zone géographique, et tendance sur la période depuis la saison 2002-03. Chaque point représente la valeur d'âge-ratio pour une saison et une zone géographique donnée. La droite bleu représente la tendance nationale et l'intervalle de confiance à 95%.

## SUIVI DES EFFECTIFS NICHEURS EN FRANCE

### Résultats de l'enquête croule de 2019 et de 2020

La campagne de comptage croule 2020 a pu se dérouler ce printemps malgré les contraintes sanitaires liées à la COVID-19. Pour rappel, le suivi s'effectue entre le 15 mai et le 15 juin pour les sites de basse altitude (<500 m) et durant le mois de juin pour les sites d'altitude >500 m (hors arc pyrénéen).

Depuis 2013, l'échantillonnage est optimisé pour n'échantillonner que 600 points sur la base totale de près de 17000 points. Cela a permis de diviser quasiment par deux le travail demandé aux observateurs à l'échelle nationale. Depuis 2019, cette optimisation est réalisée en concentrant la prospection sur les zones à fortes probabilités de présence.

Les résultats finaux de 2019 n'avaient pas pu être présentés dans la précédente lettre d'info n°28. Au total 552 points (~92% des points à réaliser) avaient pu être réalisés. Parmi-eux, 174 étaient positifs (au moins un contact), soit 31,5% de l'échantillon. (Figure 10 - 2019)

En 2020, les résultats de 571 points de comptage nous sont parvenus (95 % des points à réaliser) dont 131 (22,9%) points positifs. Parmi les sites positifs, 53,4% sont des sites à 5 contacts ou plus en 2020, contre 43,1% en 2019. (Figure 10). Le nombre de sites positifs était donc plus faible en 2020 mais le nombre de contacts sur ces sites plus élevé.

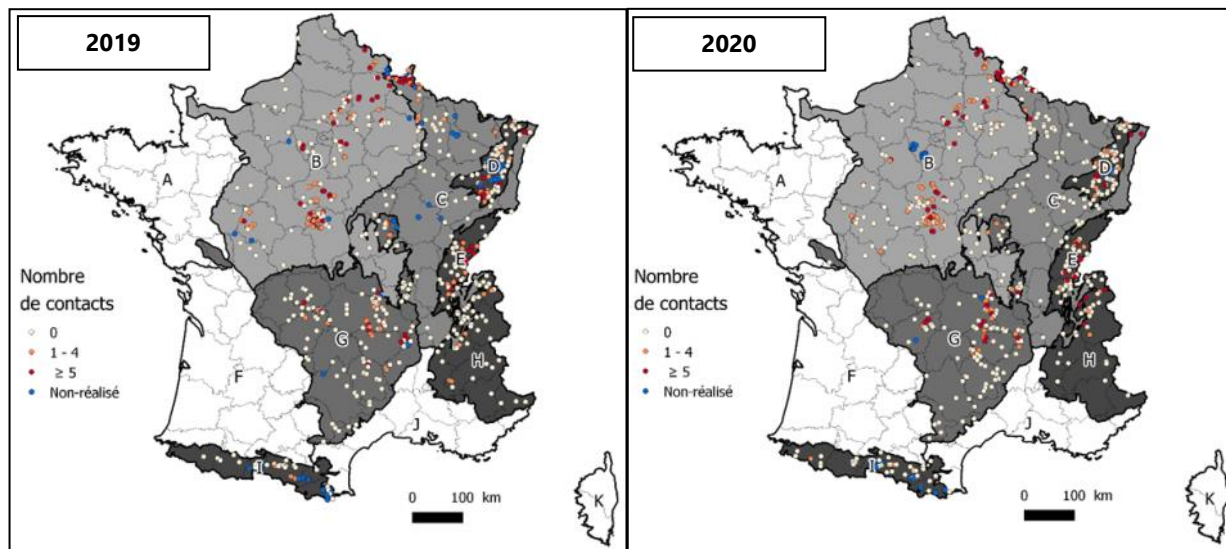


Figure 10 : Résultats des enquêtes croule de 2019 et de 2020.

### Evolution temporelle

L'évolution interannuelle de la proportion de sites positifs échantillonnés au cours des enquêtes croule est stable. Celle des sites à 5 contacts ou plus, parmi les sites positifs, montre des variations plus marquées du fait des variations aléatoires annuelles. Cependant, la tendance semble également stable depuis 2013. (Figure 11)

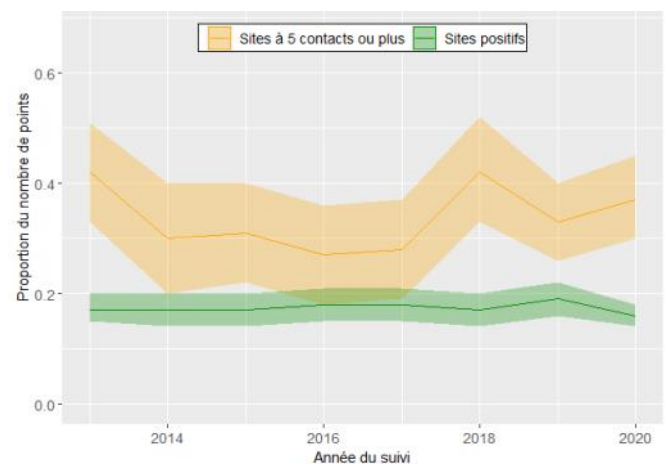


Figure 11 : Evolution de la proportion de sites positifs et des sites à 5 contacts ou plus depuis 2013 (IC 95%).

## SUIVI DES EFFECTIFS NICHEURS EN FRANCE

### Nids et nichées

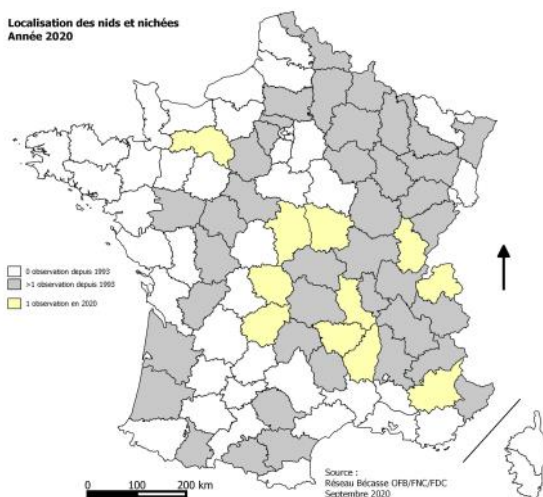
Cette année 2020, 11 témoignages de nidifications ont été signalés au Réseau Bécasse. C'est assez peu, mais compréhensible en raison du confinement imposé au printemps. Ils sont répartis dans 11 départements différents (Figure 12). On enregistre trois données en mars, deux en avril, trois en mai et une pour chacun des mois de juin, juillet et août.

Ces témoignages recensent cinq cas de nids trouvés dont un nid non suivi. Sur les nids suivis, un sera

prédaté, un sera abandonné et deux donneront des poussins. Un seul donnera lieu au baguage de 3 poussins car, pour l'autre cas, les poussins n'ont pu être retrouvés.

Nous recensons également six observations de bécasseaux, accompagnés de l'adulte dans deux cas. Trois de ces observations concernent des poussins déjà bien volants.

Date de découverte	Remarques
16-mars	Observation d'un nid avec 4 œufs, non suivi à Saint-Oradoux-de-Chirouze (23)
25-mars	Nid trouvé avec bécasse sur œufs mais prédation en fin de couaison à Sablières (07)
29-mars	Nid non suivi mais abandon observé sur Lestard (19)
09-avr	Vu 4 bécasseaux et 1 adulte à Saint-André-les-Alpes (04)
13-avr	Trouvé 1 poussin non volant à Montcusel (39)
07-mai	Vu 1 poussin de 10 jours et adulte effectuant un vol de diversion à Saint-Brissou (58)
15-mai	Vu 2 jeunes bécasseaux bien volants (peut-être 3) à Nancay (18)
31-mai	Vu 4 bécasseaux bien volants à Morzine (74)
04-juin	Observation de 3 poussins qui seront bagués une semaine après la découverte à Chalmazel-Jeansagnière (42)
10-juil	Nid trouvé, suivi entamé mais recherche après éclosion infructueuse à Tourouvre-au-Perche (61)
14-août	Vu 2 jeunes bécasseaux bien volants (peut-être 3) à Chomelix (43)



**Figure 12** : Localisation des observations de nids et nichées signalés au Réseau Bécasse en 2020.



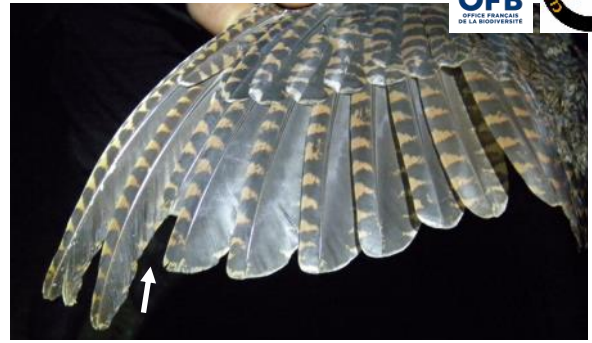
## BILAN DES BALISES POSÉES EN 2019 EN ESTONIE



### Contexte et mission

Fin septembre-début octobre 2019, dans le cadre du programme balises, initié en 2015 entre l'OFB et le CNB, une équipe s'est rendue en Estonie. L'objectif était d'équiper 12 bécasses des bois « estoniennes » afin de suivre leur migration post-nuptiale. Il s'agit de balises programmées pour délivrer deux positions GPS par jour (à midi et à minuit UTC).

Douze bécasses ont donc été équipées : six adultes et six jeunes. Les adultes locaux étaient reconnaissables à leurs mues actives sur les rémiges primaires (Photo 1) ou les rectrices. Les jeunes quant à eux possédaient des rémiges primaires neuves et étaient parfois en mue active des couvertures secondaires (Photo 2). Le hasard faisant bien les choses, nous avons équipés autant de mâles que de femelles dans chaque classe d'âge (sexage à posteriori à l'aide d'une méthode génétique). Malheureusement, avant les premiers départs en migration, deux balises ont été retrouvées en Estonie, près des lieux de remise diurnes. Ces oiseaux ont probablement été prélevés à la chasse.



**Photo 1** : Bécasse adulte en mue active des rémiges primaires. Le 30/09/2019 en Estonie. (M. Passerault - OFB)

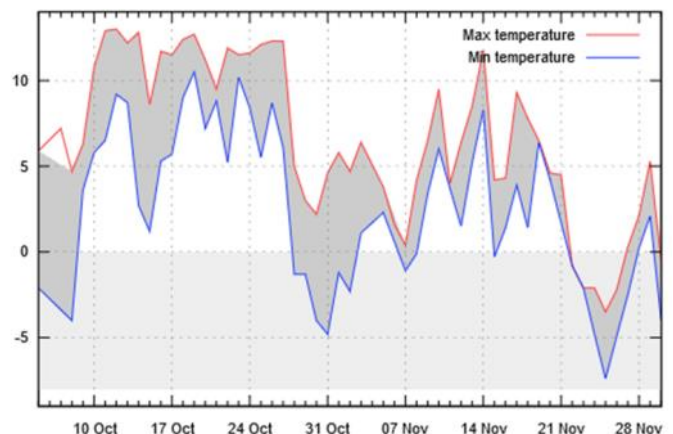


**Photo 2** : Bécasse jeune en mue active des couvertures secondaires. Le 01/10/2019 en Estonie. (JM. Desbieys - CNB)

### Les départs

Un premier mâle adulte, Phenix, est parti le 21 octobre. Cette date est précoce comparée aux autres. Elle correspondait à une légère baisse des températures mais dans des valeurs toujours positives. Après une journée de halte en Lettonie, il a rejoint la Lituanie. Il s'y est établi au moins 23 jours, jusqu'à la nuit du 16 novembre où la balise s'est immobilisée sur sa remise nocturne habituelle et n'a plus bougé. Il semblerait qu'elle soit simplement tombée à cause d'un défaut du système d'attache. Elle fut récupérée par des correspondants locaux. Ensuite, trois jeunes oiseaux, deux femelles et un mâle, sont partis successivement les 28, 29 et 30 octobre pour rejoindre l'Angleterre. Ces départs coïncidaient avec une chute des températures d'une dizaine de degrés où les maximales se sont approchées du 0°C (Figure 13). Leurs migrations se sont déroulées bien différemment. Jaanus a parcouru presque 2 000 km et a rejoint l'Angleterre en quatre nuits. Jalutaja et Pégase ont réalisé eux ce trajet en 21 nuits avec chacun une halte importante, respectivement de 16 jours en Lettonie et 9 jours en Belgique.

Les six oiseaux restants (cinq adultes et un jeune) ont quittés l'Estonie la nuit du 15 novembre avant



**Figure 13** : Températures max et mini enregistrées à Türi en Estonie, à 25 km au nord de la zone d'étude, entre le 05 octobre et le 30 novembre 2019. (weatheronline.co.uk)

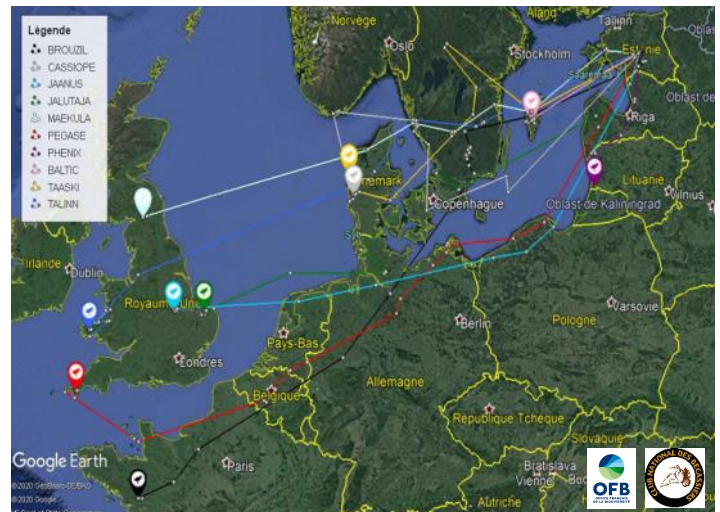
minuit. Cette nuit coïncidait avec une chute des températures de presque 10 °C où les minimales sont revenues à 0°C (Figure 13). Ils ont tous traversé la mer Baltique, utilisant un vent d'est favorable à la migration. Dans le cas de Maekula, cet oiseau adulte a réalisé un « pré-trajet » d'une centaine de kilomètres vers la côte ouest Estonienne pour y séjourner huit jours jusqu'au 15 novembre. Ces oiseaux sont allés au Royaume-Uni, d'autres en France ou au Danemark. Un individu est resté en Suède, sur l'île de Gotland.



## BILAN DES BALISES POSÉES EN 2019 EN ESTONIE

### Les trajectoires

Deux stratégies semblent se dessiner. La première consiste à traverser la mer Baltique et l'île suédoise de Gotland, au milieu de la mer Baltique, semble un passage essentiel. Malheureusement, la fréquence des localisations GPS n'est pas suffisamment élevée pour savoir si tous les oiseaux ayant traversé la Baltique ont survolé l'île. Ces oiseaux se dirigent ensuite vers le Danemark. D'ici une partie des oiseaux traverse directement la Mer du Nord en direction du Royaume-Uni, quand d'autres la contournent par la côte sud. La seconde route consiste à suivre les côtes sud de la mer Baltique pour la contourner par les pays Baltes. Le choix entre ces deux routes ne semble pas être déterminant pour la destination finale.



**Carte** : Trajets post-nuptiaux des bécasses équipées en Estonie en 2019.

### Bilan de la migration post-nuptiale

Cinq oiseaux ont hiverné au Royaume-Uni, un oiseau en France, deux au Danemark et un sur l'île de Gotland en Suède. Certains auront réalisé des trajets avec de multiples petites étapes et d'autres des étapes plus longues moins nombreuses. Les haltes vont d'une journée à 16 jours. Les distances parcourues enregistrées au cours d'une nuit peuvent aller jusqu'à 900 km. Dans la majorité des cas, les oiseaux ont quittés leurs haltes ou remises avant minuit pour effectuer un vol migratoire (34 cas contre 6 après minuit). Ils sont alors arrivés sur leur nouvelle remise avant minuit (26 cas contre 14). Il semble qu'il y ait donc une préférence pour des déplacements migratoires en début de nuit.

Cet automne 2019 aura été particulièrement doux. L'anomalie de température entre le 10 octobre et le 10 novembre en Estonie est de +2,25 °C. Des oiseaux ont été observés dans le centre de l'Estonie jusqu'à la période de Noël. Avec des résultats seulement sur une saison et seulement sur une dizaine d'oiseaux, il nous est pour le moment impossible de tirer des conclusions plus générales sur la migration postnuptiale. L'objectif est à présent de poursuivre ce projet et d'équiper de nouveaux oiseaux (en Russie et Biélorussie par exemple).

### Migration pré-nuptiale

Au fur et à mesure de l'hivernage, le nombre de balises encore fonctionnelles a diminué et seulement quelques balises ont transmis des données au printemps. La première bécasse à reprendre le chemin migratoire est Jaanus qui a effectué un trajet de 1 500 km entre le 11 et le 13 mars 2020, partant de Grande Bretagne pour rejoindre la Lettonie. Vers la mi-mars, Cassiopée et Jalutaja ont transmis également des données. Cassiopée a réalisé notamment un trajet de 1 200 km entre le 16 et le 19 mars et après des mouvements autour de l'Estonie, est revenu près de sa zone de capture vers le 10 avril. Jalutaja, n'est finalement pas revenu sur sa zone de capture puisqu'il a continué son trajet jusqu'en Russie du Nord.

Deux autres bécasses équipées en 2016 de balises avec panneaux solaires continuent d'apporter des éléments sur leurs positions. Ces balises se rechargent de temps en temps et envoient quelques positions mais qui ne permettent pas un suivi fin. Fontemarie a une nouvelle fois hiverné dans l'Hérault en 2019-20 puis est repartie vers sa zone de nidification habituelle au printemps 2020. Berojà, qui a probablement été aperçue lors d'une séance de capture nocturne dans les Landes, a donné de ses nouvelles mi-septembre alors qu'elle se trouvait en Biélorussie.

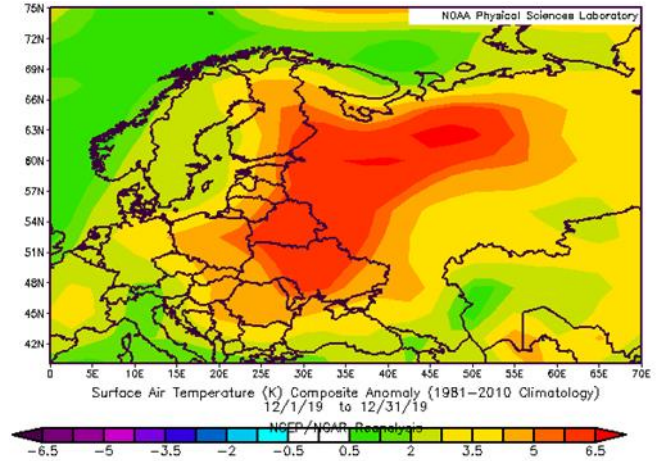
## CONDITIONS DE REPRODUCTION EN RUSSIE

### L'hiver le plus chaud jamais enregistré

La saison de reproduction 2020 fait suite à l'hiver le plus chaud jamais enregistré. Au début de l'automne 2019, tout avait commencé normalement, avec l'arrivée assez précoce du froid sur la zone principale de nidification et le départ des migratrices vers les zones d'hivernage. Mais l'hiver s'est ensuite perdu en route et la Russie a pour la première fois enregistré une température moyenne hivernale au-dessus de 0 °C.

Le mois de décembre fût particulièrement doux en Biélorussie et sur une très large partie de la Russie Européenne, avec des températures moyennes de 6°C au-dessus des normales. En janvier, la Scandinavie, les Pays-Baltes et l'Ouest de la Russie affichaient des températures moyennes de 6 à 8 °C au-dessus des normales. Enfin, en février, toute l'Europe, la Russie Européenne et une bonne partie de la Scandinavie

avaient encore des températures moyennes autour de 6 °C au-dessus des normales. Que ce serait-il passé si le froid automnal n'avait pas délogé les bécasses ? Pas sûr qu'elles eurent pris la peine de migrer jusqu'en Europe de l'Ouest !



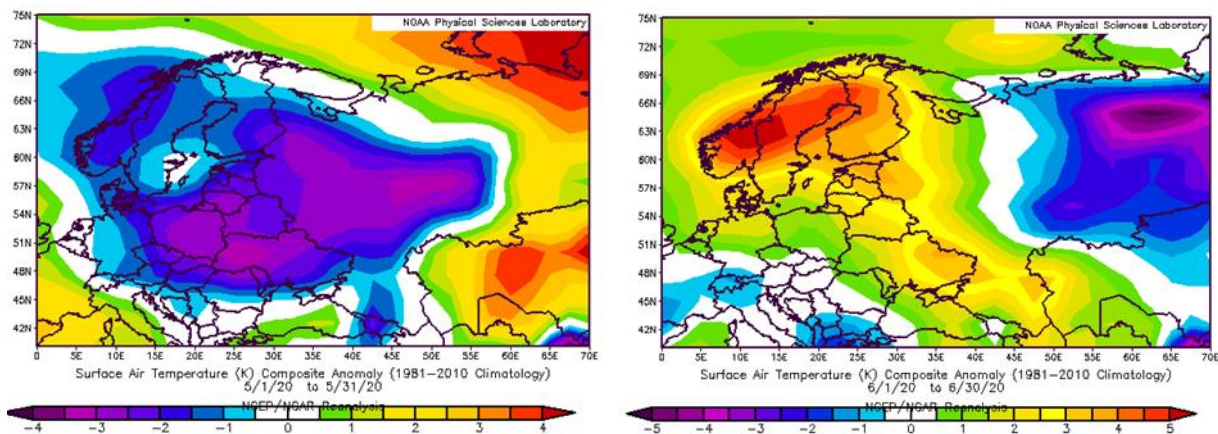
**Figure 14 :** Anomalies de température en décembre 2019.

### Un printemps assez favorables

Sergeï Fokin, le responsable du groupe de bagueurs bécasse en Russie, a entendu son premier mâle crouler le 22 mars près de Pokrov, à 100 km à l'est de Moscou. C'est 15 jours d'avance par rapport aux dates classiques pour cette région. Le mois de mars fut en effet lui aussi très doux, avec des températures de 2 à 4 °C au-dessus des normales. Ces conditions ont permis l'arrivée précoce des premiers mâles, même si l'abondance est restée relativement faible jusque début avril. Les effectifs ont ensuite commencé à augmenter après une remontée plus significative des températures. Mais le froid est revenu fin avril puis mi-mai, avec par endroits des gelées nocturnes à répétition. Il a fallu attendre la

fin du mois de mai pour que les températures redeviennent plus douces et que les gelées nocturnes cessent durablement.

Ces conditions de début de saison n'ont pas été optimales pour la réussite des premières nichées. Néanmoins, le mois de juin fut plus chaud que la moyenne sur la majeure partie de l'aire de nidification et modérément arrosé, ce qui est très favorable pour l'éclosion et la survie des bécasseaux lors de leurs premières semaines de vie. Juillet s'est montré un peu plus sec mais pas trop chaud. Là-encore les conditions ont été bonnes pour la survie des jeunes et la réussite des nichées plus tardives.



**Figure 15 :** Anomalies de température en mai et juin 2020.

## CONDITIONS DE REPRODUCTION EN RUSSIE

### Recensement national croule

Le 22<sup>ème</sup> recensement national « croule » a été organisé par le Centre fédéral de développement de l'économie de la chasse, le groupe moscovite «Bécasse», l'Association «Rosokhotrybolovsoyuz», les départements régionaux de la chasse et le «journal des chasseurs russes». Habituellement réalisé au cours du dernier week-end de mai, il a eu lieu cette année entre le 30 mai et le 27 juin à cause des contraintes sanitaires liées à la COVID-19.

Toutes les régions de la Russie européenne dans la zone forestière ont reçu la proposition de réalisation d'enquêtes. Le formulaire lui-même et les méthodes de recensement sont restés inchangés. Pour le moment, 3 279 formulaires ont été collectés dans 36 provinces de Russie européenne et 1 818 ont pu être analysés. Les régions sont plus ou moins bien représentées, celles situées autour de Moscou totalisent 1/3 des formulaires. Les 1 818 points de recensement totalisaient 12 871 contacts, dont 81 points sans aucun

contact (4,5%). Le nombre moyen de contacts ( $7,08 \pm 0,09$ ) était un peu au-dessus de la moyenne des 10 dernières années.



### Premiers éléments sur les captures à l'automne

Le début d'automne 2020 est resté pour le moment très doux et sec en Russie. Les équipes de bagueurs ont eu du mal à trouver des oiseaux sur les sites de captures. Au 14 octobre, 192 bécasses avaient tout de même pu être capturées et baguées. La proportion de juvéniles était alors très élevée, proche de 90%, mais ce chiffre peu diminuer car les adultes ont tendance à partir plus tardivement en migration. Comme attendu

la proportion de jeunes n'ayant pas achevé leur mue post-juvénile est élevée (62%). Compte-tenu des conditions de reproduction et des effectifs présents les deux dernières saisons, 2020-21 s'annonce encore comme un bon cru, à moins que le climat automnal n'en décide autrement et ne freine l'ardeur des migratrices.



## Actualités scientifiques

Hoodless A.N. & Heward C.J. (2019) **Migration timing, routes, and connectivity of Eurasian Woodcock wintering in Britain and Ireland.** Proceedings of the American Woodcock Symposium 11, 136-145.

Une analyse des trajets de bécasses équipées en Angleterre entre 2012 et 2016 (52 individus). Les dates de départ en migration pré-nuptiale varient en fonction de l'évolution des températures en fin d'hiver / début de printemps. Le pic des départs se situe généralement durant la dernière décennie de mars, à peine plus tardivement qu'en France. La plupart des oiseaux capturés en Angleterre se reproduisent en Russie du Nord-Ouest (54%), en Scandinavie (Danemark, Norvège, Suède) et Finlande (29%), et plus rarement plus au sud (Europe Centrale et de l'Est 9.5%, Russie Centrale 7.5%).

Gonçalves *et al.* (2019) **Survey of wintering Eurasian Woodcock in Western Europe.** Proceedings of the American Woodcock Symposium 11, 240-251.

Ce travail réalisé à partir des données collectées par les clubs de chasseurs spécialisés en Europe de l'Ouest (Indice Cynégétique d'Abondance) évalue la tendance des populations hivernantes sur la période 2006/07-2015/16. Comme en France, cette tendance est stable sur la période étudiée. La proportion de femelles est plus importante dans la région Franco-Ibérique-Suisse qu'en Suisse-Italie. L'âge-ratio est très variable mais ne montre pas de tendance particulière.

Heward C.J., Lowe A., Conway G.J. & Hoodless A.N. (2019) **Influence of weather on the Eurasian Woodcock's breeding display.** Proceedings of the American Woodcock Symposium 11, 209-216.

Cette étude s'intéresse à l'effet des conditions météorologiques sur le comportement des mâles durant la période de nidification, à partir

des données de 19 mâles équipés de balises au Royaume-Uni. Les mâles paradent plus lorsque la température minimum est élevée et moins lorsque la vitesse du vent est élevée. Cela indique que les comptages croule peuvent sous-estimer l'abondance réelle lorsque les conditions climatiques ne sont pas optimales.

Blokhin Y. & Artemenkov D.V. (2019) **On the spatial distribution of Eurasian Woodcocks under different weather conditions during the period of high roding activity in European Russia.** Russian Journal of Ecology 50, 256-261.

Il s'agit d'une première analyse des comptages nationaux croule par nos collègues russes. Les auteurs s'intéressent aux différences de répartition des effectifs nicheurs entre 2016 et 2017, deux années où les conditions climatiques étaient très contrastées. Ils concluent que les effectifs nicheurs se répartissent différemment selon les températures et les conditions hydriques du printemps. Ces résultats sont assez surprenants car les suivis par balises montrent que les individus sont plutôt fidèles à leur zone de nidification. Ces différences, si elles sont confirmées, seraient donc le résultat de la répartition des jeunes oiseaux, lors de leur première reproduction.

Pervan I., Konječić M. & Dumić T. (2020) **Craniometrical features of Eurasian woodcock (*Scolopax rusticola* L) in the area of Dalmatian Hinterland.** 55 hrvatski i 15 međunarodni simpozij agronoma, 2020 godine, Vodice, Hrvatska, 16-21.

Les auteurs de cet article croate ont cherché des différences entre mâles et femelles sur 8 mesures du crâne effectuées sur une cinquantaine de spécimens tués à la chasse. Aucune différence significative n'est trouvée. Les analyses effectuées en France par deux étudiants en thèse vétérinaire arrivent aux mêmes conclusions.

## Consignes de sécurité



**La proximité de la canne en fibre de carbone et d'une ligne électrique peut suffire à provoquer un arc électrique, appelé amorçage.**

**Vous risquez alors l'électrocution.**



### ÉQUIPE OFB

Damien Coreau	damien.coreau@ofb.gouv.fr	05.49.09.68.80
Kévin Le Rest	kevin.le-rest@ofb.gouv.fr	02.51.25.03.96
Maxime Passerault	maxime.passerault@ofb.gouv.fr	02.51.25.03.99

### MEMBRES

180 interlocuteurs techniques départementaux OFB et FDC  
470 observateurs spécialisés

### PARTENAIRES SCIENTIFIQUES

Museum National d'Histoire Naturelle (MNHN)  
Centre d'Ecologie Fonctionnelle et Evolutive (CEFE-CNRS)  
Game & Wildlife Conservation Trust (GWCT)  
Woodcock & Snipe Specialist Group (WSSG)  
Université de Porto (CIBIO)

### PARTENAIRES ASSOCIATIFS

Fédération Nationale des Chasseurs (FNC)  
Fédérations Régionales des Chasseurs (FRC)  
Fédérations Départementales des Chasseurs (FDC)  
Club National des Bécassiers (CNB)  
Bécassiers de France (BdF)